

I. Les procédés d'élaboration de l'argot

1. Les procédés syntaxiques de l'argot

Exemples :

- *assurer* : être à la hauteur ; « *il assure dans son boulot* » : il est excellent dans son métier/domaine.
- *craindre* : ne pas être à la hauteur ; être nul/dangereux/méchant ; « *il craint* » : il est nul ; *Ça craint* : la situation est redoutable/dangereuse/nulle (« *ça assure pas* »).
- *C'est craignos* : *ça craint*. Avec le suffixe en -os, Le verbe se transforme en adjectif.

Un adjectif à la place d'un adverbe.

Exemple :

- *il assure grave pour « il est vraiment très bon ».*

2. Les procédés lexicaux sémantiques de l'argot

A. Métaphore

Blé, pognon, galette, oseille, grisbis, fric (de fricot)

matrice sémantique : la nourriture.

Mettre du beurre dans les épinards, gagner son pain

adéquation argent = nourriture

Exemples :

- *pain* ou *beefsteak* dans le sens d' « argent », ne s'emploient pas sans le verbe *gagner* :

On dit : gagner son *pain* ou son *beefsteak* (travailler).

On ne dit pas : payer avec son *pain* ou avec son *beefsteak*.

On peut dire : j'ai payé avec mon *blé*, mon *pognon*, mon *oseille*, mon *fric*, etc.

B. Métonymie et synecdoque

La métonymie, figure de rhétorique, est un procédé de langage par lequel on exprime un concept au moyen d'un terme désignant un autre concept qui lui est uni par une relation nécessaire (cause pour l'effet, le contenant pour le contenu, le signe pour la chose signifiée)

Ex. boire un verre (le contenu), ameuter la ville (les habitants)

La synecdoque est une figure de rhétorique qui consiste à prendre le plus pour le moins, la matière pour l'objet, l'espèce pour le genre, la partie pour le tout, le singulier pour le pluriel ou inversement. (ex. *les mortels* pour les hommes, *un fer* pour une épée, *une voile* pour un navire)

La métonymie a un côté invraisemblable alors que la synecdoque est plus réaliste

Exemples :

- *Les képis ont des calibres* (les policiers ont des armes à feu) =
métonymies
- Le dealeur de *poudre* avait une *lame* dans sa *fouille* (le
vendeur de cocaïne avait un couteau dans sa poche) =
synecdoques

C. Polysémie et synonymie

Le verbe « dénoncer » a des synonymes argotiques comme *balancer, donner, vendre*.

Ces derniers deviennent donc des verbes polysémiques

3. Les procédés lexicaux formels de l'argot

A. La composition lexicale

Forme de composition :

- unifiée : *bleubite* (nouvelle recrue dans l'armée)
- à trait d'union : *un crève-la-dalle* (un miséreux)
- détaché : *face de pigeon* (tête de dupe)

bleubite, bleu-bite, voire bleu bite
un crève la dalle, un crève-la-dalle.

B. Dérivations suffixales ou re-suffixations

Suffixes argotiques : -ard, -asse, -ave, -o, -os, -ax, -ouille, -iche, -oque, -ouze, -oche,...

Exemples :

- *Connard* et *connasse* dérivés de « con »
- *Pourave* dérivé de « pourri »
- *Dico* dérivé de « dictionnaire »
- *Matos* dérivé de « matériel »
- *Furax* dérivé de « furieux »

- *Merdouille* dérivé de « merde »
- *Fortiche* dérivé de « fort »
- *Médoque* dérivé de « médicament »
- *Partouze* dérivé de « partie »
- *Cinoche* dérivé de « cinéma »

Les mots d'argot dérivés ou re-suffixés à l'aide de suffixes de la langue courante.

Exemples :

- *Flingot, flingue, flingueur/euse* (-eur, -euse)
- *Flic, flicage* (-age)
- *Les craignos, les craigneux* (-eux, -euse) ; *racailleux* : qui fait *racaille*

L'invention verbale argotique à partir de mots d'argot

Exemples :

- *Le flingue, flinguer*
- *Le flic, fliquer*
- *La lourde (la porte), lourder (mettre à la porte)*
- *Le taf (le travail), taffer (travailler)*
- *La bouffe (la nourriture), bouffer (manger)*
- *Une torgnole (une gifle), torgnoler (gifler)*

L'invention verbale ne suit pas toujours le sémantisme du terme

Exemples :

- *Le kif* : de l'arabe *kayf*, mélange de tabac et de cannabis ou de haschisch ; puis passion, plaisir (*c'est son kif*, c'est son plaisir/sa passion) ; *c'est le kif*, c'est le bonheur ; *kiffer* (aimer)
- *Une pige* (une année), *piger* (comprendre)
- *Une bite* (le sexe masculin), *biter* (comprendre)
- *Une tronche* (une tête), *troncher* (posséder sexuellement)

Variations de niveau de langue :

-ard, -arde et *-asse* sont des suffixes « péjoratifs » mais pas toujours : *fêtard, thésard*

Ces suffixes permettent d'appuyer la vulgarité d'une grossièreté : con → connard/connasse, ou de rendre vulgaire un nom, adjectif, etc, : politicien, *politicard* ; blonde, *blondasse* ; une *pétasse* venant du verbe argotique *se la péter* (se croire au-dessus des autres).

**Blondard* n'existe pas en dehors de sa forme patronymique et *pétard*, hormis sa définition d'explosif sonore, a beaucoup de significations argotiques : cigarette de cannabis, arme à feu, fesses, colère (être *en pétard*), ébouriffé (avoir les cheveux *en pétard*) ; mais pas celle d'un homme qui se croit au-dessus des autres. Celui-ci sera un *snobinard*, un *m'as-tu-vu*, un *frimeur*, etc. Idem pour *poufiasse*, *radasse*, etc.

Dans le cas des dérivations préfixales, l'argot emploie des préfixes de la langue courantes :

super-, hyper-, giga-, méga- archi-, etc. évoquant l'ampleur :

- il est hyper-con
- c'est la méga-galère
- une giga-bonne-nouvelle
- je suis archi-bourré

C. L'apocope

Exemples du français :

- *télé* pour « télévision » ou « téléviseur »
- *météo* pour « météorologie »
- *pub* pour « publicité »
- *ciné* pour « cinéma » (lui-même apocope de cinématographe)
- *auto* pour « automobile »
- *flag* pour « flagrant délit »
- *maths* pour « mathématiques »
- *métro* pour « métropolitain »
- *micro* pour « microphone »
- *moto* pour « motocyclette »
- *photo* pour « photographie »

Exemples de l'argot :

- *Cata* pour « catastrophe »
- *Came* pour « camelote » (drogue ou marchandise)
- *Pèt* pour *pétard* (cigarette de haschisch)
- *Tox* pour « toxicomane »
- *Accro* pour « accroché » (dépendant à la drogue ; puis « fou de », amoureux)
- *P'tit déj'* pour « petit déjeuner »
- *Bon app'* pour « bon appétit »
- *Champ'* pour « champagne »
- *Mob* pour « mobylette »
- *Occase* pour « occasion »
- *Bènèf* pour « bénéfice »

D. L'aphérèse

Exemples du français :

- *Car* pour « autocar »
- *Bus* pour « autobus »
- *Net* pour « Internet »

Exemples de l'argot :

- *Blème* pour « problème »
- *Zik* pour « musique »
- *Touze* pour « partouze »
- *Ricain* pour « Américain »

E. Redoublement d'une syllabe

Celui-ci peut se faire après une apocope.

Exemples :

- *Le tutu* de « **tulles** », nom du tissu utilisé pour leur confection
- *Coco* pour « **communiste** »
- *La coco* pour « **cocaïne** »
- *Cracra* pour « *crade* » (sale)

Et peut se faire aussi après une aphérèse.

Exemples :

- *Zonzon* pour « **prison** »

Plus rares:

- *Leurleur* pour « **contrôleur** »

- *Teurteur* pour « **inspecteur** »

- *Dicdic*, pour « **indicateur** » du redoublement de l'aphérèse du mot « *indic* » qui est déjà tronquer par une apocope

F. Le louchebem

(largonji du loucherbem)

Le procédé d'élaboration de ce parler des bouchers consiste à remplacer la première lettre du mot par un « l » et à reporter cette consonne initiale à la fin de la dernière syllabe du mot suivie d'un suffixe qui est le plus souvent *-em* mais qui peut être autre : *-esse*, *-ik*, *-uche*, *-ok* voire une simple voyelle, le plus souvent *-é*.

L BOUCHER EM

Exemples :

- *Louchébem* (boucher)
- *Larsonguesse* (garçon)
- *Leusieumik* (monsieur)
- *Lerdemuche* (merde)
- *Lefchok* (chef)
- *Louaté* (toi)

IAM - Sale Argot : <https://www.youtube.com/watch?v=mApExS1Y-fM> (3:00 – 3:50)

Les termes courants :

Dans la langue courante :

- *Loufoque* pour « fou » ; puis *louf* après une apocope étrangère à ce langage
- *Loufiah* pour « filou » (qui apparaît comme un précurseur du verlan + suffixe)

Dans l'argot :

- *Larfeuille* dérivé de *lortefeuillepem* pour « portefeuille »
- *En loucedé* pour « en douce »

G. Siglaison

Exemples argotiques :

- *TDC* pour « tombé du camion » (volé)
- *OD* pour « overdose »
- *TTCC* pour « tasse de thé cul coincé »

Exemples Internet :

- *MDR* pour « mort de rire »
- *LOL* pour « Laughing out loud » (rire à voix haute)
- *AMHA* pour « à mon humble avis »
- *DTC* pour « dans ton cul » (en réponse à la question : où ?)

H. Emprunts à d'autres langues

L'arabe (parlers maghrébins ou d'origine berbère).

Exemples :

- *(L')ahchouma* pour « honte » [lhaʃuma] (arabe)
- *Mesquin* pour « pauvre type » [miskin] (arabe)
- *Shitan* pour « diable » [ʃetan ou ʃitan] (arabe)
- *Choune* pour « sexe féminin » [ʃun] (berbère)
- *Maboul* pour « fou » [mabul] (arabe)
- *Toubab* pour « Français de souche » [tubab] (arabe)

Le tzigane

Exemples :

- *Schmitt* pour « policier »
- *Chourav* pour « voler »
- *Choucard* pour « bien »
- *Gadji* pour « fille, femme »
- *Gadjo* pour « homme »
- *Bouillav* pour « posséder sexuellement » ou « tromper quelqu'un »
- *Marav* pour « bagare » ; *se marav* pour « se battre » (avec quelqu'un)
- *Bedo* pour « cigarette de haschisch »

Les faux mots tziganes.

Exemples :

- *Graillav* pour « manger »
- *Carnav* pour « arnaquer »
- *Couillav* pour « tromper quelqu'un »
- *Bedav* pour « fumer »

I. Les procédés d'élaboration du verlan

1. Ajout ou suppression de la dernière voyelle

Exemples :

- **Ajout** : Cher < *chèreu* ; bled < *blèdeu* ; flic < *flikeu*
- **Suppression** : Rigoler > *rigol'* ; énervé > *énerv'* ; défoncé > *défonc'*

2. Découpage du mot

Exemples : *chè/reu* ; *blé/deu* ; *fli/keu* ; *ri/gol'* ; *dé/fonc'* ; *éner/v'*

3. Inversion

Exemples : *reu-chè* ; *fonc'-dé* ; *de-blé* ; *keu-fli* ; *gol-ri* ; *v'-éner*

4. Troncation ou élision de la dernière syllabe

Exemples : *reuché* > *reuch'* ; *keu-fli* > *keuf'* ; *meu-fa* > *meuf*

Double verlan ou reverlanisation

Exemples :

Mot initial *arabe* → **Ajout** *arabeu* → **Découpage** *ara/beu*
→ **Inversion** *beu-ara* → **Troncation** *beur*

↓

Mot initial *beur* → **Ajout** *beureu* → **Découpage** *beu/reu* →
Inversion *rebeu*.

Troncations de mots verlanisés

Par apocope

Exemples :

- *Téç* < *téci*, verlan de « cité »
- *Reuf* < *reufré*, verlan de « frère »
- *Trom* < *tromé*, verlan de « métro »
- *Turve* < *turvoi*, verlan de « voiture »

Et parfois par aphérèse.

Exemples :

- *Zic* < (*zicmu* en verlan) de « musique ». Il est difficile de savoir si *zic* est une apocope de *zicmu* ou une aphérèse de « musique ».
- *Blème* < *blèmpro*, verlan de « problème » présente la même difficulté.

mot initial	Modification de la dernière voyelle	Découpage	Inversion	Troncation	Verlan du mot initial
énervé	énerv'	éner-v	v-éner		vénère
flic	flikeu	fli-keu	keu-fli	keuf -li	keuf
n'importe quoi	nimport' quoi	nin-port' k-oi	portn <u>i</u> n oik		portn <u>a</u> wak
bizarre	bizar'	bi-zar	zar-bi	zarb-i	zarb
choper		cho-pé	pé-cho		pécho
français		fran-cé	cé-fran		céfran
tomber		tom-bé	bé-tom		/
vas-y		va-zy	zy-va		/ziva/
comme ça		comme-ça	ça-comme		/sakɔm/
comme ça		comme ç-a	comme /ak/as/		/kɔmak//kɔmas/
ça		ça	ça		/sɑ/